

Ce qui rend le Bel 20 plus sexy qu'il n'y paraît

■ Depuis le début de l'année, l'indice belge est en nette hausse et surperforme même les indices européens. Il a été dopé par la hausse des quelques valeurs. Quid pour les mois à venir?

Certains fausses idées circulent sur le Bel 20 à commencer par celle que cet indice présente peu d'intérêt en raison de l'absence de valeurs sexy. La réalité est bien différente. Durant les années 2012-2022, l'indice boursier belge affiche des meilleures performances que l'Eurostoxx 50. Et après une année 2023 en mode déprime, il a retrouvé la forme, affichant déjà une hausse de l'ordre de 10%. *"Si on exclut 2023, le Bel 20 a surperformé de plus de 7% l'Euro-*

stoxx 50 de 2013 à fin 2022", souligne Aurélien De Bauw, cogestionnaire du fonds Belfius Equity Bel = GO, dans une note publiée il y a quelques jours.

Cette surperformance est liée à la forte hausse de certaines valeurs (KBC, Ageas et AvH notamment pour la précédente décennie). Elle se confirme depuis le 1^{er} janvier où elle s'explique par les hausses vertigineuses de deux valeurs actives dans la pharma à savoir UCB et Argenx. Les variations de ces deux titres ont un impact

majeur dans la mesure où elles pèsent lourd dans l'indice (15,5 % pour la première et 14,9 % pour la seconde). L'envolée de l'action Lotus Bakeries a aussi contribué à la bonne tenue du Bel 20 mais dans une moindre mesure puisqu'elle pèse 3,9% dans l'indice belge.

Deux valeurs vedettes

Commençons par "l'Union chimique belge" dont le cours a doublé depuis le début de l'année. Elle bénéficie du retournement spectaculaire des attentes pour les

ventes du BimZelx (pour le traitement du psoriasis), mais également des perspectives favorables pour plusieurs autres franchises (plus particulièrement Rystiggo dans la myasthénie grave). Signe de l'engouement

ment pouvoir se reprendre. Ce secteur devrait intéresser des investisseurs comme les assureurs ou les fonds d'investissement qui seront à la recherche de rendements attractifs par rapport à ceux des obligations", souligne-

des analystes: l'action est dotée de 65 % d'avis d'achat alors qu'elle paraît chère (vu le rapport cours/bénéfice très élevé de 37).

La deuxième star du moment est Argenx. Elle a progressé de 341 % depuis 2018, l'année où elle est entrée dans l'indice. Elle garde la cote en raison de l'énorme potentiel

Les prévisions de croissance de bénéfices par action en 2025 sont "en moyenne de 14 % pour le Bel 20 contre 9 % pour l'Eurostoxx 50", souligne Aurélien De Bauw, gestionnaire chez Belfius Asset Management.

t-il. D'après lui, le secteur des holdings représente aussi un "beau potentiel" vu leur décote "au-dessus de la moyenne historique".

Aurélien De Bauw note également que les prévisions de croissance de bénéfices par action en 2025 sont "en moyenne de 14 % pour le Bel 20 contre 9 % pour l'Eurostoxx 50". Et

du Vyvgart sur le marché américain. Le 21 juin, la biotech annonçait que l'agence américaine du médicament (Food and Drug Administration, FDA) avait approuvé le médicament Vyvgart contre la maladie nerveuse rare PIDC (Polyneuropathie démyélinisante inflammatoire chronique, NdlR). Cette annonce, couplée à des ventes meilleures que prévu (le chiffre d'affaires s'élève à 876 millions au premier semestre), fait que l'action a encore gagné 15 % depuis fin juin. Xavier Servais, administrateur délégué à la société de conseil en gestion Delande, rappelle néanmoins que, contrairement à UCB, Argenx n'a pas encore réalisé des bénéfices sur un exercice complet. Ce qui en fait "une valeur nettement plus risquée".

La troisième locomotive du Bel 20 est Lotus Bakeries, qui se traite... 58 fois les bénéfices. De quoi faire saliver des géants de l'agroalimentaire comme Nestlé dont le titre est en baisse depuis le début de l'année.

"La forte présence du secteur pharmaceutique dans le Bel 20 combiné à une faible exposition aux secteurs technologiques et du luxe en difficulté a permis à l'indice de résister aux turbulences économiques mondiales", souligne Aurélien De Bauw.

Influence des taux d'intérêt

Et quid pour les mois à venir? "La reprise du marché immobilier, qui a connu une forte baisse en 2023, pourrait contribuer à la performance du marché belge en 2024", répond le gestionnaire de Belfius. Un avis partagé par Xavier Servais. "Si les attentes de baisse de taux d'intérêt des banques centrales en septembre se concrétisent, le secteur immobilier devrait normale-

de conclure que le marché boursier belge "semble être prêt à rebondir. Les investisseurs qui sauront saisir les opportunités offertes par ce marché pourraient être récompensés par des rendements attractifs tout en contribuant à la croissance belge".

Ariane van Caloen

Performances

Les valeurs à la peine

Il est assez frappant de noter que parmi les valeurs qui composent le Bel 20, plus de la moitié est dans

le rouge depuis le début de l'année. En queue de peloton, on trouve Umicore qui est pourtant une société qui fait des bénéfices. Mais dont l'activité liée aux batteries souffre des remises en question des commandes à venir des voitures électriques. "Certains analystes ont valorisé cette division à 0", note Xavier Servais de la société Delande. La baisse est aussi sévère pour Galapagos qui a connu des déboires pour l'approbation de certains médicaments. Ce n'est pas très brillant non plus pour Syensko dont les produits innovants sont très tributaires de l'évolution de la

conjoncture. Malgré une activité stable grâce à des tarifs régulés, l'action Elia est aussi nettement dans le rouge. Les investisseurs semblent craindre une augmentation de capital pour financer les grands besoins d'investissements sur le réseau haute tension. AvC



ÉVOLUTION DU BEL20 DEPUIS FIN 2023

